

compté veiller avec la lampe ; au risque d'encourir vos quolibets, je vous avouerai que cette demi-obscureté ne m'allait guère. Et puis la veillesse pouvait s'éteindre... brr !... Je fis donc timidement au docteur l'observation que je n'avais pas sommeil, et que j'eusse volontiers continué ma lecture.

— Je suis très fatigué, me dit-il sèchement, et votre lampe m'empêcherait sans doute de reposer. Au surplus, faites comme vous voudrez.

Vous pensez bien que je ne soufflais plus mot ; je m'arrangeai pour dormir si faire se pouvait.

De fait, je sommeillai quelques temps ; combien ? je n'en sais rien ; mais, quand je m'éveillai, je vis, en face de moi, le docteur, accoudé sur l'oreiller et paraissant écouter quelque chose. La lueur de la veilleuse frappait en plein son visage, qui exprimait une grande anxiété ; ses yeux fixes, son teint blafard et ses pommettes saillantes donnaient ainsi à cette figure obscure, seule éclairée, émergeant de l'ombre, une apparence assez fantastique.

Au même instant, mon attention fut attirée par un bruit de pas au-dessus de ma tête ; c'était bien dans la salle de l'hôpital que l'on marchait, celle où reposait la morte. Des pas légers comme ceux des pieds nus d'une femme. Ces pas se dirigeaient vers l'escalier ; on descendait avec précaution, et il nous sembla que *quelqu'un* s'arrêtait à notre porte....

La pendule sonna deux heures....

Le docteur a demi soulevé sur sa couche, était livide.

Moi, je sentais la sueur se perler sur mon front et je suis sûr que mes cheveux se dressaient sur ma tête, quand j'entendis la clef tourner dans la serrure !

La porte s'ouvrit et une forme blanche parut.

C'était bien une femme ; l'obscurité nous empêchait de distinguer ses traits, mais nous reconnûmes aisément qu'elle était en chemise et sortait de son lit.

J'étais incapable de faire un mouvement et le docteur, lui aussi, était immobile.

Le fantôme se dirigea vers lui en étendant la main ; Werner machinalement préleva la sienne, dans laquelle la malade fit le geste de déposer de l'argent. Puis elle fit volte-face et s'en retourna comme elle était venue ; nous l'entendîmes monter et rentrer dans la salle.

Que ne la suiviez-vous ? me dit-on... Eh ! j'aurais voulu vous voir à notre place ! Le docteur n'étant pas plus rassuré que moi ; malgré ses fréquentes relations avec les esprits, il est évident que c'était la première fois qu'il en voyait un en chair et en os. Moi, je ne savais que penser.

— Allons à son lit ! dit-il tout à coup.

Nous montâmes lentement et nous approchâmes du lit de la phthisique ; elle avait toujours, comme nous l'avions laissée, les mains croisées sur la poitrine et rien ne semblait avoir été dérangé. Nous allions nous retirer, sans même nous communiquer nos impressions, quand une malade qui ne dormait pas, nous appela doucement :

— Docteur ! Eh ! docteur !

— Que voulez-vous ?

— Voyez donc un peu, pendant que vous êtes là, le no. 12 ; je crois qu'elle est somnambule ; elle vient de se lever ; elle est descendue, puis est revenue se coucher un peu après.

— Le no. 12 ?

Le docteur se précipita vers le lit indiqué et fit quelques passes magnétiques sur la malade, qui se réveilla bientôt ; le mystère était éclairci.

Cette femme à notre insu, avait dans la journée suivi avec attention l'expérience du docteur sur la phthisique et, s'étant endormie elle-même, avait obéi à l'ordre que Werner avait donné à la morte.

C'est égal, j'avais eu une belle peur et je m'en souviendrai longtemps. Quant au docteur, il ne se vanta nulle part de sa fameuse expérience *in extremis* et ne nous en parla jamais.

ARMAND SINVAL.

ge d'Ontario et qu'il ne peut plus voir cette couleur sans éprouver des mouvements bilieux qui sont funestes à sa santé.

Le bleu lui semble bien démodé ; c'est une couleur passée qui a fait son temps et qui ne peut plus s'écouler sur le marché.

Notre opinion est que M. Chapleau malgré toutes les lessives auxquelles il pourra se livrer, ne pourra jamais se débarrasser de la couleur qu'il a contractée avec ses amis les orangistes d'Ontario. Quoiqu'il fasse et malgré tout le savon noir qu'il pourra employer, M. Chapleau est condamné à rester jaune jusqu'à la fin de ses jours !

ANNONCES DU "CANARD"

Un jeune homme de quatre ans désire trouver une place de foreman dans une boutique de mediste.

— On demande une personne de confiance pour tenir un magasin d'objet volés.

Un jeune homme qui est allé porter sa dernière chemise chez Lazarus demande à être pris en amitié par un rentier quelconque. Rien d'un pingre qui donne de la soupe au pois à sa table.

— Un forcat récemment sorti du pénitencier de St Vincent de Paul désire entrer dans une bonne famille pour apprendre à coudre. Au besoin il découperait à table et jouerait le rôle d'agent collecteur.

— A échanger une violente démangeaison contre une petite propriété louée \$100 par année.

Un abruti désire échanger une bonne paire de bretelles contre la collection de la Minerve.

Une nègre que des malheurs de famille ont rendu blanc voudrait une place de domestique à no rien faire chez une famille noble du quartier Papineau.

A vendre six livres, dont deux de fromage et quatre reliés en maroquin.

A vendre dix vers dont trois du poète Tétu, deux à soie, et cinq à champagne.

Un poète qu'une profonde misère oblige de se cirer les jambes pour paraître avoir des bottes demande une place d'ouvreur d'huîtres et de « bar Keeper » dans une gargote de la rue St Paul, renonçant pour toujours à faire des vers, si s'appliquerait à bien les rincer.

A LA COUR DU RECORDER.

Altéré par caractère.

Les époux Troipoil sont devant la cour ; la femme à la barre des témoins, le mari dans la boîte des prévenus. Troipoil, interrogé, donne ses noms, âge et profession ; puis se tournant vers sa femme : ah ! c'est propre ce que tu as fait là !

La femme : — Je t'en ai prévenu qu'un jour ou l'autre tu serais sur le banc des malfaiteurs.

Troipoil. — J'y viens pur comme Jeux et deux font quatre.

Le Recorder. — Voyons femme Troipoil expliquez vos plaintes.

La femme Troipoil. — Je viens exprès pour ça.

Le Recorder. — Eh bien, de quoi vous plaignez-vous ?

La femme Troipoil. — Je me plains que c'est un homme qui, si on ne me tire pas de ses mains je finirai en quatre morceaux.

Troipoil. — Tu m'arraches des sourires.

La femme Troipoil. — Les témoins sont là pour dire que c'est un homme qui « désivre » pas et qui me bat tous les jours de la semaine, quelquefois plus.

Troipoil. — Les témoins, je les méprise comme un verre d'eau.

Le recorder. — (à la plaignante) Enfin précisez des faits et ne restez pas dans les généralités.

Troipoil. — Elle ne sait seulement pas où c'est.

Le Recorder. — Voulez-vous vous taire ? (A la plaignante) Quand votre mari vous a-t-il porté des coups et quels coups ?

La plaignante. — Quand ? mais toujours ; un feignant qui bat le pavé du matin au soir.

Troipoil. — Bon, c'est le pavé que je bats à présent.

La plaignante. — Oui, et moi le soir en rentrant.

Le Recorder. — Mais le jour de la scène, quels coups a-t-il portés.

La plaignante. — Il m'a jeté son manger à la figure.

Le Recorder. — Vous a-t-il fait des blessures ?

La plaignante. — Non, c'était de la soupe.

Le Recorder. — Il ne vous a pas jeté le plat avec ?

La plaignante. — Non, mais la soupe m'a omberné la figure, floo, que j'ai mes effets masacrés.

Troipoil. — Et toi le jour que tu t'as assises sur mon chapeau, est-ce que je t'ai traînée devant la cour ?

Le Recorder. — Enfin reconnaissez vous que vous maltraitez votre femme ?

Troipoil. — Quand je suis en ribote, naturellement.

Le Recorder. — Comment naturellement ? La plaignante. — Il y est tous les jours. Troipoil. — Mieux, v'là le papier. (Il tend un papier) Le Recorder. — (Après avoir lu) : Eh bien c'est un certificat d'un perruquier ? Troipoil. — Oui, qui délare comme quoi il me rase depuis dix-huit ans, deux fois par semaine.

La plaignante. — Tu me rasos depuis plus longtemps que ça, toi.

Le Recorder. — Qu'est-ce qu'il prouve, ce certificat. Troipoil. — Ecoutez, Votre Honneur, vous ne pouvez pas savoir....

Les femmes ça vous a comme ça des petits airs devant le monde ; mais cette femme là, serait à un noble, à un notaire, à quelqu'un de la haute qu'il y fisherait des piles... je suis d'une bonne famille, moi ; j'ai même une position dans les chemins de fer.

Le Recorder. — Quelle position ?

La Plaignante. — Il graissait les roues...

Troipoil. — Oui, et elle me buvait mon argent vu qu'elle ne se gêne pas, non plus, pour la chose du casque.

Le Recorder. — Vous lui donnez un bon exemple.

Troipoil. — Moi, ça vient d'un caractère altéré de sa nature. On voit toujours quand un homme a bu mais on ne voit jamais quand il a soif.

La plaignante. — Il casse tout à la fois ou, il a démantibulé jusqu'au lit.

Troipoil. — Oh ! pour le lit ça vient de ce qu'il n'était pas solide et que j'ai le sommeil lourd.

Le Recorder condamne Troipoil à \$5 ou 15 jours.

Troipoil. — Ah ! les femmes font de jolis chef-d'œuvre.

La Plaignante. — Oui, ta mère en a fait un beau, c'est vrai !

COUPS DE BEC

L'autre jour à Hochelaga un ivrogne titubait pitoyablement ne sachant plus où il était. Il s'arrête pour interroger un passant.

— S'il vous plaît où suis-je ici ?

— A Hochelaga !

— Et pour être à St Henri ?

— Vous en avez pour une heure et demie.

— Une heure et demie !... Alors j'vas passer une heure dans un hotel ; ça ne me fera plus qu'une demie !...

\*\*

Entendu dans un bar de la rue St Paul et dédié aux emprunteurs :

— Parmi vous quelqu'un aurait-il sur lui le change de cinq piastres ?

— Oui, moi, répond imprudemment un bon camarade.

— Très bien ! Tu peux donc m'en prêter une.

La journée d'un buveur



A sept heures l'absinthe



A neuf heures, un John Colde Mine Desjardins pour tuer le ver.



A onze heures un mixed bitter pour donner l'appétit.



A deux heures, une chartreuse pour rincer le plomb.



A trois heures la bière pour pousser le train.



A 5 heures, l'absinthe, pour étouffer le perroquet



A 7 heures, le half dash, pour taquiner les épinards.



A neuf heures, un cock-tail pour balayer le corridor.

COUACS

Un mendiant de profession, au baron Rapineau :

— Je suis à jeun depuis deux jours, et je viens...

— Je comprends, dit le baron en allant à son bureau, et je vais tâcher de vous venir en aide.

Puis il ajoute, après avoir écrit quelques mots :

— Tenez, voici, pour M. Marlatti, une lettre de recommandation.

Delabrette, le grand maître d'es-rime, n'aime pas Homère.

Il prétend que les héros de l'Iliade n'ont pas d'éducation :

— On ne parle pas sous les armes !

Rotibal, l'aimable vicomte, est quelquefois très gaud siccile.

Il tombe sur un fâcheux, lequel lui rappelle indiscrètement qu'il lui doit une somme de treize mille cent quarante francs soixante-quinze centimes pour fournitures diverses.

Rotibal, avec hauteur :

— Cela peut être ; mais de quel droit vous mêlez-vous de mes affaires ?

Le comité des Fêtes de secours reçoit la visite d'un effroyable pochard qui demandent sa part dans les sommes recueillies.

— Mais à quel titre ? lui demande-t-on sévèrement.

— Inondé à l'intérieur !

Un soi-disant magnétiseur anglais, M. Cumberland, vient de révéler sa théorie magnétique, dans un long article, d'où il conclut que les "femmes, les nègres et les musiciens ne laissent pas facilement deviner leurs pensées."

Il y a longtemps que nous étions renseignés sur la difficulté de comprendre les musiciens actuels : les trois quarts n'ayant pas de pensées, il serait assez malin de les deviner.

Il existe une caricature de Cham, remontant à 1843, et représentant un monsieur aux mains des magnétiseurs : l'un lui enfonce dans le crâne un long clou, l'autre lui verse sur les jambes, de l'eau chaude ; un troisième lui passe un sabre à travers le corps ; un cinquième lui enfonce dans la bouche des bougies enflammées. Et tous demandent en chœur :

— Qu'éprouvez-vous, homme insensible ?

Le patient, le sourire sur les lèvres. — Un grand bien-être !

Calino, étant à la campagne avec son maître, est chargé de tuer une belle anguille que l'on vient de pêcher.

Saisissant son couteau, Calino coupe l'anguille en deux.

Étonnement du pauvre garçon en voyant les deux morceaux sauter et se tordre.

— Pour sûr qu'elle est morte, murmura-t-il, puisque je l'ai coupée en deux, seulement elle ne s'en est pas encore aperçue.

En wagon :

Un monsieur tire un excellent cigare de sa poche, et, au moment de l'allumer croit devoir demander la permission à son voisin.

D'un geste il lui désigne son cigare, et de sa voix la plus insinuante :

— Vous permettez, monsieur ?

Le voisin prenant le cigare et faisant un profond salut :

— Avec plaisir, monsieur.

Et il allume tranquillement à la barbe de l'infortuné fumeur, qui justement n'avait que ce cigare-là.

Un émule de Jean Hironx comparait en police correctionnelle.

Le président à l'accusé :

— Vous n'avez plus rien à dire.

Le greffin regardant de travers la porte du tribunal toute grande ouverte :

— J'aurais bien envie de vous dire bonsoir.

CONSOMPTION — J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus ; par son usage, des milliers de cas de la pire espèce et très anciens peuvent être guéris. Vraiment, ma foi est si grande dans son efficacité, que j'enverrai deux bouteilles gratuitement avec un traité de valeur sur la maladie, à toute personne souffrant de cette maladie. Donnez l'adresse du bureau de poste et pour l'express. Dr T. A. BLOQUEL, succursale : 22 rue Yonge, Toronto.